

Zeitschrift: Le messenger suisse : revue des communautés suisses de langue française
Herausgeber: Le messenger suisse
Band: 25 (1979)
Heft: 4

Rubrik: Revue de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 04.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

revue de Presse



canton d'argovie

Découverte de tombeaux du troisième siècle

Des tombeaux de la fin de de l'époque romaine viennent d'être mis au jour à Windish, en Argovie. Durant ces derniers jours, sept tombeaux contenant notamment divers objets en céramique ont ainsi été découverts. Dans l'un d'eux, également remarquable par la qualité de sa pierre, on a retrouvé le squelette bien conservé d'un homme. Ces nouvelles fouilles ont ainsi permis de compléter de manière importante nos connaissances sur l'histoire de la citée romaine. (A.T.S.)



canton de berne

Le frère Roger Schutz parle de son expérience de Taizé

Parallèlement au lancement de la campagne commune « Pain pour le prochain » (Eglise protestante) et « action de carême » (Eglise catholique), pour laquelle le frère Roger Schutz séjourne actuellement en Suisse avec une équipe du « Concile des Jeunes », le prier de la communauté évangélique de Taizé, en Bourgogne, a parlé récemment à Berne, à l'occasion

d'une rencontre avec la presse, de son expérience entamée en 1942. Persuadé que le futur de l'humanité se fera avec ou sans les chrétiens, le frère Schutz a expliqué que « c'est parce que nous pressentons cette grave situation de l'humanité que nous vivons dans les quartiers les plus pauvres d'Afrique, d'Asie, d'Amérique latine, au cœur des masses ». Lorsque nous sommes plongés dans la réalité de la pauvreté à travers le monde, a ajouté le frère Schutz, c'est avant tout pour partager les mêmes conditions que les plus pauvres. Mais c'est aussi pour soutenir des jeunes de la base qui prennent pour leur peuple des initiatives constructives qui sont inspirées par leur culture, par leur génie propre. Il affirme que ces jeunes des quartiers les plus abandonnés ont des suggestions concrètes et réalistes, mais eux aussi, comme les jeunes Européens, connaissent parfois le découragement et risquent alors de basculer dans le scepticisme, la passivité, la résignation, qui provoquent le désespoir de la violence.

S'interrogeant sur la recherche de l'œcuménisme, le frère Roger Schutz, constatant le peu de résultats concrets, estime « qu'il vaut mieux, par honnêteté, ne pas en parler si l'œcuménisme n'est pas une recherche de réconciliation » comme l'a définie le pape

Jean XXIII qui a renversé « la problématique occidentale » selon laquelle il doit toujours y avoir face à face celui qui a raison et celui qui a tort. Et de proclamer qu'il est fini le temps des discussions en commissions, des discours destinés « à se donner bonne conscience ». Ce qui compte pour le prier de Taizé, c'est de « ne pas s'obstiner à savoir qui a eu tort et qui a eu raison. Et cela suppose un infini respect de l'autre et de la dignité humaine ». (A.T.S.)

La plus longue télécabine d'Europe inaugurée à Grindelwald

La plus longue télécabine d'Europe, qui relie Grindelwald, dans l'Oberland bernois, au sommet des Maennlichen, à 2 343 mètres d'altitude, a été officiellement inaugurée. Longue de 6,5 kilomètres, la nouvelle installation permet de vaincre en trente-deux minutes une différence d'altitude de 1 283 mètres. Sa capacité horaire est de huit cents passagers. (A.T.S.)

Le premier numéro d'un nouveau journal conservateur a paru

Le premier numéro d'un journal alémanique est sorti de presse : il s'agit de la *Schweizerzeit*, édité à Flaach (Zh) et destiné à remplacer le *Republikaner*, ancien organe du mouvement républicain fondé par l'ex-conseiller national James Schwarzenbach et qui a disparu à la fin de l'année passée. *Schweizerzeit*, a expliqué à Berne le rédacteur en chef, Ulrich Schluer, ne veut plus être exclusivement l'organe du mouvement, dont ne font pas partie quelques-uns des actionnaires. Il aspire à être un « journal conservateur » qui défendra

« l'indépendance, le fédéralisme et la liberté ». Pour son rédacteur en chef, il est même le seul journal conservateur de diffusion nationale dans notre pays. *Schweizerzeit* paraît vingt fois par an et coûte 1,50 F. On remarque dans les huit pages que compte le premier numéro, un éditorial de M. James Schwarzenbach sur le voyage de M. Pierre Aubert en Afrique, un article du conseiller national Otto Fischer sur la question de l'entrée de la Suisse à l'O.N.U. et la première partie d'une série d'articles intitulée « L'Afrique du Sud se défend ». La page culturelle, a déclaré M. Schuler, sera particulièrement soignée, car il ne faut pas laisser aux milieux progressistes l'exclusivité de la culture. (A.T.S.)

canton de fribourg

Fribourg vient en aide à Nova-Friburgo grâce au « jeu des trois lapins »

Une vaste campagne appelée « Jeu des trois lapins » se déroule du mois de février à Pâques pour venir en aide aux familles défavorisées de la région de Nova Friburgo, ville fondée par les quelque 1 000 Fribourgeois qui ont émigré au Brésil en 1819. Cette campagne lancée par le fonds d'entraide de l'association Fribourg-Nova Friburgo a pour objectif de réunir jusqu'à Pâques, une somme de 100 000 francs qui sera intégralement envoyée à Nova Friburgo. L'opération d'entraide s'articule en trois volets. Tout d'abord le lapin vert : chaque paysan fribourgeois est invité à engraisser jusqu'à Pâques au moins un lapin dont le produit de la vente sera remis au fonds. Le lapin d'argent qui est en

fait une collecte, chaque billet vendu symbolisant un lapin et enfin le lapin d'or représentant la somme qui sera réunie par les Suisses aisés habitant le Brésil. La radio romande participera à cette opération, a-t-on appris lors d'une conférence de presse organisée mardi à Grangeneuve (Fr), en présence du président de l'association, M. Martin Nicoulin et du président du fonds d'entraide, l'abbé Pierre Kaelin.

En novembre 1977, une importante délégation de Fribourg a été reçue à Nova Friburgo, renouant ainsi le contact avec les descendants des deux cents familles qui portent encore des noms fribourgeois. Il en est résulté des sentiments de solidarité qui se sont concrétisés en février 1978, par l'association Fribourg-Nova Friburgo. L'objectif de cette association est de cultiver l'amitié, les échanges culturels et l'entraide. Nova Friburgo compte 40 000 habitants dans le centre et 100 000 si l'on considère le grand Friburgo.

Si la ville est assez prospère, il existe encore beaucoup de descendants suisses très défavorisés par le sort, a indiqué l'abbé Kaelin.

Pas moins de 2 000 Suisses ont émigré au Brésil en 1819. La majorité d'entre eux étaient Fribourgeois mais on comptait également 500 Bernois et Juraissiens, 160 Argoviens ainsi qu'une centaine de Valaisans et de Vaudois. (A.T.S.)



canton de genève

La « Tribune de Genève » fête son centenaire

Le 1^{er} février, la *Tribune de Genève* a fêté son centenaire. Elle a été fondée en 1879 par un colonel de l'armée nordiste

américaine, James-T. Bates, qui fit connaissance, au cours d'un voyage en Europe, de la fille d'un banquier genevois, Amélie Chenevière. Quelques années plus tard, le couple s'installait définitivement à Genève où James-T. Bates fondait l'Union Bank of Switzerland, qui allait devenir l'Union de banques suisses, et d'un journal de langue anglaise, le *Geneva Times*, qui se transformera en 1879 en un quotidien, la *Tribune de Genève*.

L'entreprise est maintenant très active dans divers domaines des arts graphiques. Depuis 1945, elle est propriétaire des éditions Chapalay-Mottier, qui publient un annuaire du commerce genevois, le *Quid horloger*, un annuaire du cinéma, etc.

En 1954, Roto-Sadag s'unissait à la *Tribune de Genève*. Fondée vers 1888, cette firme est spécialisée dans l'impression en couleurs. Ses connaissances techniques ont permis à la *Tribune de Genève* d'être, en septembre 1971, le premier quotidien suisse imprimé en offset avec illustrations en couleurs.

Il faut mentionner encore « Rotovision S.A. », qui publie notamment l'*Art director's index to photographers*, et *Tribune éditions*, qui a déjà publié plusieurs livres.

Pour son centenaire, la *Tribune de Genève* a distribué dans tous les ménages du canton un numéro spécial de 64 pages reprenant en fac-similé les grands événements du siècle écoulé dont elle a rendu compte. (A.T.S.)

Les garçons genevois vont apprendre à tricoter

En séance de nuit, après une heure de débats houleux et avec vote à l'appel nominal, le grand Conseil Genevois a

adopté une motion sur la mixité des cours de travaux à l'aiguille. Le combat fut rude, ponctué de tirades et d'éclats de rires, avec des lazzi du genre : « Les femmes au foyer » — riposte : « Merci Landru »... Finalement, c'est donc par 42 voix contre 37 que fut adoptée cette motion qui invite le Conseil d'Etat à présenter un rapport sur l'introduction d'une mixité complète au sein de ces disciplines : travaux à l'aiguille, travaux manuels et activités créatrices. (A.T.S.)



Jura

Jura : succès du passeport du promeneur

Lancé en 1976 par la Caisse suisse de voyages, en collaboration avec l'Office jurassien du tourisme, les Chemins de fer du Jura et les milieux hôteliers jurassiens, le « passeport du promeneur » a connu en 1978 une participation réjouissante. C'est ce qu'affirme Pro Jura, l'Office jurassien du tourisme, qui révèle que 765 passeports ont été vendus en 1978 contre 670 en 1977, soit une augmentation de 15 pour cent. Des quatre régions proposées aux touristes suisses, le Jura occupe le deuxième rang derrière Appenzell mais devant le Toggenbourg et l'Emmental. Les personnes ayant séjourné dans le Jura par l'intermédiaire du passeport ont permis d'enregistrer 1 892 nuitées correspondant à plus de 50 000 francs de recettes. Le « passeport du promeneur » sera à nouveau en vente en 1979, du 1^{er} mai au 31 octobre sans interruption. (A.T.S.)

Le Jura est maintenant souverain

Depuis le nouvel an, le canton du Jura auquel le peuple et les cantons suisses ont dit un large « oui » le 24 septembre dernier, exerce la pleine souveraineté.

Il y a quelques jours seulement les 122 accords réglant la coopération entre le Jura, le canton de Berne et la Confédération étaient signés à Berne. A la demande des autorités cantonales bernoises, ces accords étaient accompagnés d'une clause du retrait aux termes de laquelle les cantons de Berne et du Jura s'engagent à respecter l'intégrité territoriale de son voisin, la paix et la fidélité confédérale sans quoi cette coopération pourrait cesser. Cette clause du retrait est la conséquence du différend existant entre les deux cantons à propos du Jura méridional qui a choisi de rester bernois tandis que de nombreux Jurassiens voudraient en faire une partie intégrante du nouveau canton.

Avec ses 837,4 kilomètres carrés, le canton du Jura occupe le quatorzième rang dans la liste des cantons. Il est au vingtième rang avec ses 16 000 habitants, près de 12 pour cent de sa population active travaille dans l'agriculture, 58 pour cent dans l'industrie, les arts et métiers et 30 pour cent dans le secteur des services. Sa capacité financière correspond à peu près à celle des cantons du Valais, d'Uri, d'Appenzell Rhodes-Intérieures d'Obwald.

Tout n'était cependant pas prêt — architecturalement parlant — le 1^{er} janvier au Palais fédéral pour l'accueil du nouveau canton. On déclare cependant à la direction des constructions fédérales que l'arrivée de deux nouveaux conseillers aux Etats ne pose aucun problème à la

Chambre haute. Les deux fauteuils sont déjà disponibles. La question est plus délicate dans la salle du Conseil national où tous les conseillers aux Etats doivent trouver place lorsque les circonstances commandent de réunir toute l'Assemblée fédérale. Les deux élus jurassiens devront pour l'instant se contenter d'une solution provisoire.

Quant à l'extérieur du Palais fédéral, un nouvel écusson a déjà été taillé dans la façade sud à l'occasion du récent ravalement. Toutefois le motif en mosaïque ne pourra être constitué que lorsque le temps sera plus clément. Un problème architectural n'est pas encore résolu : celui des vitres du hall d'entrée sous la coupole principale que garnissent actuellement les écussons de vingt-cinq cantons et demi-cantons. Cette opération coûtera plusieurs centaines de milliers de francs. Enfin restera à examiner s'il convient d'envisager d'autres travaux de nature architecturale, compte tenu des interventions parlementaires qui réclament l'accession des demi-cantons au rang de canton à part entière. (A.T.S.)

canton de neuchâtel

Décès du pasteur Roland de Pury

Neuchâtelois d'origine, bien connu dans les milieux protestants de langue française, le pasteur Roland de Pury retiré à Aix-en-Provence est décédé subitement à l'âge de 72 ans à Lyon. Le défunt avait étudié les lettres et obtenu sa licence à l'université de sa ville natale, avant de poursuivre ses études de théologie à Paris et Bonn. Consacré en 1934 à la collégiale de Neuchâtel, il se met au

service de l'Eglise réformée de France en Vendée, puis à Lyon. Officier de l'armée suisse, il accomplit une partie de la mobilisation dans le Val-de-Ruz, avant de retourner à Lyon, où son dévouement pour la cause des Juifs pendant l'occupation lui vaut d'être emprisonné au fort Montluc. Déporté en Allemagne, il rédige pendant sa détention son « Journal de cellule », qui inspirera à Bresson le film intitulé « Un condamné à mort s'est échappé ».

Libéré à la suite d'un échange de prisonniers, il se réinstalle, au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, à Lyon. Puis il entre au service de la Société des missions évangéliques de Paris, qui lui confie plusieurs enseignements de théologie en Afrique.

De retour en France, il s'installe à Aix-en-Provence. Il reprendra la paroisse réformée d'Aix, où il se retirera en 1973. Auteur de plusieurs commentaires de la *Bible*, M. de Pury a consacré toute sa retraite à écrire et à donner de nombreuses conférences. (A.T.S.)

Le Conseil d'Etat neuchâtelois écrit à M. Max Petitpierre

Le Conseil d'Etat de la République et canton de Neuchâtel a écrit à l'ancien conseiller fédéral, M. Max Petitpierre pour ses quatre-vingts ans. « A l'occasion de cet événement qui marque une étape de votre vie déjà si remplie, nous ne voudrions pas manquer de vous apporter nos vœux et ceux du peuple neuchâtelois », déclare notamment l'exécutif neuchâtelois. La lettre évoque encore la carrière de l'ancien conseiller fédéral et apporte également les vœux du gouvernement neuchâtelois à Mme Petitpierre. (A.T.S.)

Décès de l'ancien directeur général de la F.A.N.

M. Marc Wolfrath, ancien directeur général de la Feuille d'avis de Neuchâtel (F.A.N.), est décédé, subitement, fin janvier, à Neuchâtel, dans sa 75^e année. Né le 22 juin 1904, M. Wolfrath a terminé ses études à Neuchâtel par une licence en droit en 1976. Il a accompli un stage au journal *l'Est Républicain*, à Nancy, puis a été nommé rédacteur, et par la suite rédacteur en chef de la F.A.N. par son père Henri. A la mort de celui-ci, en 1943, il lui a succédé à la tête de l'entreprise familiale comme directeur général et président du conseil d'administration. C'est le 2 octobre dernier qu'il a transmis ses pouvoirs à son fils Fabien.

M. Marc Wolfrath a complètement rénové et modernisé son journal, notamment en construisant de nouveaux locaux en 1965 et en passant à la photo-composition. Il s'est occupé de plusieurs associations et notamment de l'Union romande des éditeurs de journaux, qu'il a présidée durant quatre ans. (A.T.S.)

posée sur l'aérodrome de Sion. Elle amenait de nombreuses personnalités appartenant notamment à la grande Compagnie française de l'aérospatiale (anciennement Sud - Aviation). Plusieurs directeurs dont M. André-Paul Aubert, de la direction de Paris, et divers pilotes français de renom, dont MM. Jean Boulet et Denis Prost, tous deux pilotes d'essais à Marseille, ont félicité la Compagnie suisse d'Air-Glacières pour tout ce qu'elle a fait jusqu'ici dans le monde de l'aviation. Cette manifestation qui dura deux jours a coïncidé avec les 2 500 sauvetages exécutés par Air-Glacières, ses treize ans d'existence, ses 150 000 passagers transportés, dont près de 40 000 sur glaciers, ses 12 500 heures sur « Alouette » et « Lama », etc.

Il appartient à M. Bruno Bagnoud, directeur d'Air-Glacières, de faire le point sur l'activité de la compagnie.



canton du valais

Fernand Martignoni a l'honneur

C'est principalement le pilote Fernand Martignoni qui a été à l'honneur à l'aérodrome de Sion. En effet, l'aviateur valaisan qui compte cette année cinquante ans d'âge et vingt-cinq ans d'activité comme pilote professionnel, totalise 16 000 heures de vol, dont 7 000 sur hélicoptère. Martignoni a transporté jusqu'à ce jour plus de 1 500 personnes à la suite d'accidents survenus surtout dans les Alpes.

Le pilote valaisan qui maintes fois déjà a risqué sa vie pour sauver des alpinistes ou skieurs en danger fut l'élève, il y a un quart de siècle, d'Hermann Geiger. Plusieurs décorations ont récompensé



canton de thurgovie

Thurgovie

La première femme archiviste dans un canton suisse

Le gouvernement du canton de Thurgovie a nommé Mme Vrena Jacobi pour prendre la succession de M. Bruno Meyer à la tête du service des archives d'Etat de ce canton. Elle est la première femme à assumer une telle tâche dans un canton suisse. (A.T.S.)

L'aérospatiale récompense les pilotes valaisans

Fin février une Caravelle en provenance de Marseille s'est

Martignoni qui a transporté dans ses appareils non seulement des milliers de touristes ordinaires, mais également des personnalités comme le roi Baudoin, la reine Juliana, Mme Kennedy, ou des vedettes comme Charles Aznavour, Gilbert Bécaud, Liz Taylor ou Mireille Mathieu.

Les autorités sédunoises avaient tenu à décorer l'aérodrome de Sion à l'occasion de cette manifestation. (A.T.S.)

Le Valais accueille 250 écoliers belges et luxembourgeois pour commencer « l'année de l'enfance »

Le Valais a accueilli 250 écoliers belges et luxembourgeois, invités gratuitement, dans le cadre de l'année de l'enfance, à venir passer dix jours de vacances blanches dans les Alpes.

Cette action a été organisée par l'Office national suisse du tourisme, par l'Union valaisanne du tourisme et par six stations (Evolène, Fieschi, Graechen, Loeche-les-Bains, Crans-Montana et Thyon 2000), qui ont accepté d'héberger gratuitement tous ces enfants du 19 au 28 janvier. Les autorités belges et luxembourgeoises ainsi que les mass-media des deux pays ont décidé de soutenir cette opération en y consacrant quotidiennement des reportages, notamment à la radio et à la télévision.

Les onze classes que composent ces enfants avaient remporté un concours de bandes dessinées, qui sont exposées ces jours à Sion. Ces enfants s'adonneront certes aux joies du ski, mais suivront en Valais leur programme scolaire, comme s'ils étaient restés dans leur pays.

M. Peter Kuhn, chef de presse de l'Office national suisse du

tourisme, et Etienne Gard, chef du service de promotion à l'Union valaisanne du tourisme, ont reçu à Brigue ces classes, dont le voyage a été en partie payé par les responsables des transports publics et privés auxquels on avait fait appel.

(A.T.S.)

L'opération « igloos pour touristes » est terminée

Fin janvier s'est terminée à Torgon, au-dessus de Vouvry-Monthey, l'opération originale qui consistait à faire connaître aux touristes en vacances dans la région, tout le charme d'une nuit passée dans la neige. L'opération consistait à amener une quarantaine de touristes étrangers venus de plusieurs pays, à près de 2 000 mètres d'altitude et à leur faire construire en compagnie de spécialistes du sauvetage une dizaine d'habitacles de neige pour y passer la nuit. C'est ainsi que durant des heures les touristes ont construit dans la montagne des cavernes ou igloos dans lesquels ils s'endormirent la nuit venue. L'opération a pris fin vers 9 heures du matin. Tout s'est bien passé. Le groupe a gagné à nouveau la station, chacun étant enchanté de cette expérience insolite. Les conditions de la neige cependant étaient telles qu'il fallut renoncer à construire des igloos traditionnels pour aménager dans la montagne des sortes de cavernes de neige. Les touristes ont pris du même coup conscience des dangers qui existent en montagne et appris à aménager, au pire, un abri pour affronter la nuit en lieu sûr.

Cette expérience organisée par l'Office du tourisme de Torgon, sous la direction de M. Norbert

Wicky, sera renouvelée sans doute à l'avenir, tant sont nombreux les touristes qui ont manifesté leur intention de vivre à leur tour une telle « aventure ».

(A.T.S.)

Une centaine de religieux composent l'abbaye de Saint-Maurice

L'abbaye de Saint-Maurice d'Agaune-en-Valais dont l'origine remonte au martyr des soldats thébéens tombés pour leur foi vers l'année 280, compte actuellement cent huit religieux, dont quatre-vingt seize sont prêtres. Les chanoines de l'abbaye, ainsi que cela ressort d'une brochure ou « annuaire » publiée en début d'année, s'occupent de ministère dans diverses paroisses valaisannes et vaudoises, sont professeurs au collège Saint-Maurice, Bagnes ou Porrentruy ou sont dans les missions, notamment en Inde ou au Pérou.

C'est au onzième siècle que les chanoines fondèrent une véritable communauté en adoptant la règle de saint Augustin. Cependant, en 515 déjà, saint Sigismond, fils du grand roi des Burgondes, avait fondé un premier monastère composé de moines préposés à la garde du sanctuaire où étaient conservés les restes des martyrs d'Agaune soit de saint Maurice et de ses compagnons.

L'abbaye de Saint-Maurice a la responsabilité de plusieurs paroisses dans la région de Monthey, Saint-Maurice et Lavey et ne dépend en ce domaine d'aucun autre diocèse. C'est de là que vient le nom « d'Abbaye Nullius » qu'on lui donne officiellement. L'expression vient des termes « Nullius diocesos », qui ne dépend de nul diocèse. (A.T.S.)

Des pièces musicales vieilles de sept cents ans ressuscitées en la cathédrale de Sion

Des pièces musicales vieilles de plusieurs siècles — certaines ont plus de sept cents ans — ont été extraites d'un antique meuble de la demeure de Valère, propriété des chanoines du chapitre de Sion, et seront redonnées en concert pour la première fois depuis le seizième siècle. Cette musique composée en Valais au douzième et au treizième siècle notamment, avait été bannie des offices religieuses à la suite du concile de Trente.

Les œuvres ont été confiées au compositeur Jean Daetwyler qui les a présentées en la cathédrale de Sion, le mardi 13 mars, au cours d'une soirée placée sous le patronage du chef du diocèse. Plusieurs chœurs de Sion (150 chanteurs au total), ainsi que l'ensemble instrumental du conservatoire, exécuteront ces œuvres.

(A.T.S.)

Un long métrage pour plusieurs télévisions étrangères

On a commencé en Valais le tournage d'un long métrage destiné à plusieurs télévisions étrangères, et suisses, bien entendu. Ce film intitulé « Le dernier regard de l'aigle » est réalisé par le département spectacle de la télévision suisse romande sur la base d'un scénario mis au point par Michel Viala et Jean-Jacques Lagrange. Le film aura une durée d'une heure et demie et sera réalisé par Jean-Jacques Lagrange et son équipe. C'est l'histoire d'un affrontement entre deux hommes et à travers eux de toute une population de montagne à l'heure de la création dans les Alpes d'une superstation. Ces deux hommes sont

un architecte et un pilote des glaciers, tous deux amoureux fous de la montagne mais que le spectre des affaires et du gain divisera bientôt jusqu'au drame.

Plusieurs comédiens connus joueront dans ce film tels Jean-Marc Bory, Bernard Fresson, Béatrice Kessler et Véronique Alain qui tiendront les rôles principaux. Ce film sera surtout tourné en Valais notamment dans le val d'Anniviers puis à Sierre et à Sion. Le tournage durera de longues semaines. Pas moins de vingt-cinq acteurs réguliers ont été mobilisés pour cette réalisation.

(A.T.S.)

LIBERTÉ
ET
PATRIE

**canton
de vaud**

Exposition d'art roman à Payerne

L'abbatiale de Payerne est l'un des plus prestigieux monuments de l'architecture romane bénédictine du onzième siècle en Europe. Les travaux de restauration, commencés en 1926, sont maintenant bien avancés. Ils ont non seulement permis à l'édifice de retrouver la pureté de ses lignes et la beauté de ses proportions, mais aussi de mettre au jour, lors de fouilles, nombre de monnaies de valeur, provenant de différentes époques, et des fragments de vitraux du treizième siècle, portant de très belles enluminures.

Ces richesses seront présentées dans une exposition permanente, aménagée dans l'ancienne salle du chapitre du monastère. Cette exposition, qui s'ouvrira au début de cette année, montrera aussi une maquette reconstituant les bâtiments conventuels et l'édifice avant les incendies des treizième et quatorzième siècles. Un

volet sera enfin consacré à l'art roman en Suisse, afin de permettre aux visiteurs de connaître l'ensemble des monuments de ce style dans notre pays.

(A.T.S.)

Un musée de la bataille de Grandson

Le château médiéval de Grandson, où sont régulièrement organisées des expositions sur des sujets historiques, a inauguré en février un musée permanent de la bataille du même nom (1476), bataille où le duc de Bourgogne fut vaincu par les Suisses. De nombreuses armes d'époque sont exposées. Des maquettes retracent la marche des soldats. On peut voir un cavalier en armure et une tente bourguignonne de campagne reconstituée en grandeur naturelle.

Le musée de la bataille de Grandson complètera ainsi les autres musées du château, celui des voitures anciennes (dont la Rolls Royce de Greta Garbo) et l'exposition temporaire de l'Institut suisse des armes anciennes.

(A.T.S.)

Sauvetage de l'ancienne abbaye de Bonmont

La Société « Château de Bonmont S.A. » a annoncé qu'elle avait acheté le 17 février dernier, aux héritiers de feu John Panchaud, l'ensemble du domaine de Bonmont, sur le territoire de la commune de Chessex, entre Nyon et Saint-Cergue, avec son château et l'ancienne église abbatiale cistercienne, la plus ancienne de Suisse. Celle-ci sera donnée par la société à l'Etat de Vaud, qui la restaurera et l'ouvrira au public.

Bonmont (bonus mons) fut rattaché à l'ordre de Cîteaux en 1131 et c'est à cette époque

que commença la construction de l'église actuelle, qui appartient à la grande époque romane. Achevée au milieu du douzième siècle, elle fut consacrée en présence, probablement, du pape Eugène III et de saint Bernard. Bonmont fut la première fondation des moines blancs de Cîteaux en Bourgogne transjurane et la seconde sur l'actuel territoire suisse (après celle de Lucelle, qui a été détruite). Le cloître de Bonmont servit de sépulture, notamment, aux sires de Grailly, dont les descendants, avec Henri IV de Bourbon, montèrent sur le trône de France. Les richesses du monastère cistercien lui valurent de nombreux conflits avec ses voisins. En 1536, le couvent fut occupé par les Bernois, qui démolirent le cloître, le chœur, le chevet, le narthex et la voûte du croisillon sud, chassèrent les moines, transformèrent l'église en grange et les bâtiments du monastère en hôpital. Les biens de l'abbaye étaient si importants que Bonmont devint un bailiage distinct de celui de Nyon. En 1738, les Bernois bâtirent un château sur les fondations de l'ancien hôpital. Exemple unique de l'architecture cistercienne, en Suisse, l'ancienne église abbatiale de Bonmont a beaucoup souffert de son état de dépendance agricole pendant des siècles.

Sur le domaine — soixante-dix hectares de terre de médiocre qualité agricole, un château, un prieuré, une ferme — la nouvelle société propriétaire a l'intention de créer un centre culturel et sportif : conférences et colloques au château, golf de 6 500 mètres de parcours avec dix-huit trous (unique entre Lausanne et Genève), cinq à sept cours de tennis, club équestre et pistes cavalières (un manège existe dé-

jà), piste de curling, deux piscines ouverte et couverte, sauna, restaurant. Formée par des Suisses habitant le pays de Vaud, la société entend soustraire le site admirable de Bonmont à la construction, quitte à le réserver à un « country club » assez fermé. En outre, elle fera don au canton de l'ancienne église abbatiale qui, elle, sera accessible à tout le monde. (A.T.S.)

Un musée suisse de la photographie à Vevey

En 1970, M. Claude-Henri Forney proposa la création à Vevey d'un musée d'appareils photographiques, en remarquant que la Suisse n'en possédait aucun et que la ville lémanique était bien placée pour prendre une telle initiative, grâce à son école de photographie et à son musée d'histoire fort riche dans le domaine des arts appliqués. Aujourd'hui, la municipalité invite le conseil communal à passer à la réalisation du projet, qui coûtera 115 000 francs, plus des frais d'exploitation annuels de 12 500 francs. Le musée d'appareils photographiques serait installé dans l'immeuble de la Grande-Place, occupé toutefois par l'Office d'information pénale.

Plusieurs centaines d'objets, dont beaucoup sont d'un grand intérêt, ont déjà été rassemblés depuis 1970. Les dons affluent encore, mais M. Forney, conservateur de la collection, constate que les donateurs attendent maintenant l'ouverture rapide du musée au public. Les appareils non recueillis risquent de partir dans des collections particulières ou dans des musées étrangers. L'intérêt d'un musée de la photo en Suisse est évident : exposition des objets, explication des phéno-

mènes optiques qui permettent de reproduire l'image et de conserver l'histoire, évolution d'un art et d'une technique plus que centenaire. Une association suisse des amis du musée d'appareils photographiques de Vevey a été créée en 1974 et elle a organisé plusieurs expositions pour soutenir le projet veveysan. (A.T.S.)

Défense des pères de famille

Une « Association vaudoise pour la défense paternelle et la réforme du statut de l'homme dans le divorce » (case postale 30, 1001 Lausanne) vient de se constituer à Lausanne. Elle veut offrir à ses membres conseils et soutien en ce qui concerne l'attribution du droit de garde des enfants, de l'autorité parentale, du droit de visite et des charges financières. Elle disposera d'un service d'accueil et d'information, de relations publiques, d'actions pratiques et de conseils juridiques.

Dans un communiqué, cette association écrit qu'elle est devenue une nécessité « devant la dégradation des situations paternelles, de moins en moins protégées et de plus en plus chargées financièrement. La défense paternelle est devenue un besoin urgent face à la justice actuelle, toute dévouée à la protection maternelle, et au nombre effarant de 900 divorces et séparations annuels dans le seul canton de Vaud ». L'association dit vouloir trouver de nouvelles solutions pour l'épanouissement harmonieux des enfants de couples divorcés ou séparés, à l'occasion de l'année de l'enfance. (A.T.S.)

Skions malgré tout

Skions malgré tout, c'est le titre d'une publication de la

Fédération suisse de sport-handicap. L'auteur, Mme Anne-Marie Ducommun, physiothérapeute à Lausanne, a, en douze ans d'expérience, dirigé plus de soixante cours de ski pour enfants et adultes atteints de troubles cérébraux moteurs. Les cours sont organisés par la Fédération, qui prend également en charge les cours de ski pour aveugles, pour amputés et autres handicapés. Si ce livre s'adresse surtout aux physiothérapeutes, aux ergothérapeutes, aux maîtres de ski et de sport, ainsi qu'aux maîtres de sport-handicap et aux pédagogues, il intéresse aussi les handicapés et leurs parents. Apprendre à skier et pratiquer ce sport permet aux handicapés d'entrer en contact avec des sportifs non handicapés et leur offre ainsi une voie d'intégration dans la vie sociale. On peut se procurer le livre auprès de la Fédération suisse de sport-handicap, 6 Brunostrasse, 8002 Zurich.

(A.T.S.)

Il y a deux cents ans naissait à Payerne Antoine-Henri Jomini

Il y a deux cents ans, le 6 mars, qu'est né celui qu'on allait appeler le « devin Napoléon » : Antoine-Henri Jomini. Il eut un destin peu commun qui lui valut d'être à vingt ans, le secrétaire du ministre de la Guerre de la République helvétique une et indivisible et, à vingt-six ans, attaché à l'état-major du maréchal Ney. Il prit part à plusieurs batailles aux côtés de Napoléon I^{er} lui-même, avant de passer au service des tsars de Russie, à la suite d'injustices de la part du maréchal Berthier.

On doit au général Jomini une œuvre abondante qui fit de lui l'un des premiers écrivains

militaires de son temps. On l'a fréquemment comparé à Clausewitz.

La ville de Payerne a conservé le souvenir de Jomini en lui élevant un monument et en lui consacrant une bonne place dans son musée après avoir organisé, à l'occasion du centenaire de sa mort, en 1969, une exposition commémorative. A la suite de transformations au musée, deux nouvelles salles sont en préparation, qui présenteront les souvenirs de Jomini. En raison des travaux de restauration, ces deux salles ne seront ouvertes au public que prochainement.

(A.T.S.)

Mort du professeur Daniel Bonnard

Le professeur Daniel Bonnard, ancien directeur des laboratoires d'hydraulique et de géotechnique de l'Ecole polytechnique fédérale de Lausanne, est mort dans cette ville, à l'âge de 72 ans.

Né le 22 janvier 1907 à Cheseaux-sur-Lausanne, fils de pasteur, Daniel Bonnard était ingénieur constructeur diplômé de l'Ecole polytechnique de Lausanne, où il fut engagé comme chef de travaux et prit une part active à la création des laboratoires d'hydraulique et de géotechnique, dont il deviendra par la suite le directeur. Nommé chargé de cours en 1940, puis professeur extraordinaire en 1947, il fut professeur ordinaire depuis 1959 jusqu'à sa retraite en 1972. Il consacra son enseignement et ses recherches à l'hydraulique, à la distribution de l'eau et à la navigation intérieure. En outre, il fonda en 1954, avec le professeur André Gardet, un bureau d'ingénieurs-conseils qu'il présida jusqu'en 1977.

Rédacteur, puis président du

Bulletin technique de la Suisse romande de 1938 à 1972, il publia de nombreuses études scientifiques et techniques. Il siégea à la commission fédérale de recherches en matière de routes, au comité suisse de l'association internationale du congrès de la route et à la commission d'hydrologie de la Société helvétique des sciences naturelles. Il fut le premier président, en 1957, de la Société Energie nucléaire S.A. La Société suisse des ingénieurs et des architectes lui conféra en 1969 le titre de membre d'honneur.

(A.T.S.)

Un tournoi de jass pour les vieux Vaudois

Le comité vaudois pour la vieillesse « Pro Senectute », à Lausanne, la Fédération vaudoise des clubs d'ainés et l'Association vaudoise des établissements médico-sociaux organisent un grand tournoi de jass pour tous les retraités du canton. Des compétitions internes dans des groupes et des établissements désigneront en avril les meilleures équipes qui participeront aux tournois régionaux. Ceux-ci auront lieu en mai et juin et les équipes sélectionnées disputeront le tournoi final le 10 octobre à Lausanne.

(A.T.S.)

OBJECTIF 1980

5000 abonnés de plus !

Suisses de France, aidez-nous à réaliser ce rêve. (11 n°)

Prix de l'abonnement F. 50.—
Ab. de soutien à partir de F. 55.— par C.C.P. 12 273 27
Paris ou par C.B. au nouveau siège de la Rédaction, 96, rue de Grenelle — 75007 Paris —
Téléphone : 544-68-41



SUISSES DE FRANCE

L'Hôpital suisse de Paris à Issy-les-Moulineaux

est à votre service

au 10, rue Minard

92 ISSY-LES-MOULINEAUX

Téléphone : 645-21-36

- hospitalisation médicale
- consultations spécialisées
- laboratoire d'analyses médicales
- radiologie
- kinésithérapie
- électrocardiogramme, électroencéphalogramme

L'HOPITAL SUISSE DE PARIS

- Participe au service public hospitalier :

- Accueil des admissions : 24 heures sur 24 heures ;
- Présence médicale : 24 heures sur 24 heures.

Principales consultations : médecine générale, médecine interne, diabétologie, neuro-psychiatrie, dermatologie, nutrition et obésité.

Conventionné par la Sécurité sociale. Agréé par les mutuelles. Prise en charge directe par ces organismes au maximum autorisé.

HOPITAL SUISSE DE PARIS

SITUATION DES CONSULTATIONS EXTERNES AU 29 DECEMBRE 1978

NOMS DES MEDECINS + SPECIALITE	LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI
Delayeun Médecine interne	—	—	14 h 30 17 h 30	—	—	—
Collin de l'Hortet . . Médecine interne + Diabétologie	—	9 h 00 12 h 30	—	—	9 h 00 12 h 30	—
Scordel Médecine générale	9 h 00 11 h 30	13 h 30 16 h 30	—	9 h 00 11 h 30	—	9 h 00 11 h 00
Duizabo Neuro-psychiatrie	8 h 30 11 h 30	—	—	—	—	—
Fourrier Nutrition - Obésité	—	9 h 30 12 h 45	—	—	—	—
Auffret Nicole Dermatologie	16 h 00 18 h 30	—	—	—	—	—
Job Chantal Rhumatologie	14 h 00 17 h 00	—	—	—	—	—
Douady Médecine générale	—	—	9 h 00 12 h 00	—	—	—
Bruno Gynécologie	—	—	—	14 h 00 17 h 30	—	—
Walch Cardiologie	—	—	8 h 30 12 h 00	—	—	—
Touboul Fibroscopie	matinée	—	—	—	—	—

SUR RENDEZ-VOUS EN TELEPHONANT AU 645-21-36